L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $15 } *payable d'avance.*
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE..... 10 }

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 21 MARS 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,
POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS-UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

Premier District Electoral:
WM. DEBUYS, d'Orléans.

Second District Electoral:
LŒUFROY BARRAS, de Lafourche.

Troisième District Electoral:
JOSEPH BERNARD, de Baton Rouge.

Quatrième District Electoral:
JACQUES DUPRE, de St. Landry.

Cinquième District Electoral:
SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.
Premier District Congressionnel:
L'Hon. EDWARD D. WHITE.

ELECTIONS MUNICIPALES.

Les élections municipales approchent ; encore quelques jours et le peuple aura décidé quels sont ceux qui doivent administrer les affaires de la cité. Il serait inutile de répéter ce qui a été dit cent fois "que pour le bien-être, ce choix doit tomber sur les plus dignes, sous le triple rapport de la capacité, de la moralité, et de l'indépendance." Tout le monde est de cet avis, en théorie du moins. Que si dans la pratique ces maximes fléchissent trop souvent devant des considérations personnelles, c'est un malheur, un très grand malheur, sans doute; mais qu'y faire? Tout ce que nous pourrions dire ne changerait rien à cet état des choses et il est plus désagréable qu'on ne pense, de prêcher dans le désert.

Pour ce qui concerne l'élection du maire nous voyons que le parti whig s'est abstenu, jusqu'à présent du moins, de choisir un candidat. Dans cette situation nous croyons d'autant moins devoir assumer sur nous la responsabilité d'un choix que les divers candidats whigs qui sollicitent la confiance du peuple sont tous recommandables à divers titres.

Ainsi nous ne soutiendrons pas tel ou tel candidat, nous ne mentionnons point une préférence exclusive et nous accueillerons par conséquent toutes les communications qui pourront être faites en faveur de chacun d'eux; pourvu qu'elles soient écrites avec la modération convenable.

DU SERVICE DES POSTES.

Jamais le service des postes ne fut plus mal fait qu'à présent C'est de la part des fonctionnaires de l'administration à qui ferа plus mal.

Les nouvelles arrivées par le *Great Western* ont été reproduites à la Mobile le 17, et nous n'en avons eu *une partie* que le 19, parce que M. Breedlove a fait éprouver un retard de sept heures pour prendre du coton au fret, comme s'il n'était pas grassement payé pour faire le service des postes, et parce qu'on a mis 36 heures à faire la distance des journaux.

Nous n'accusons pas les employés de négligence, car nous aimons à croire qu'ils font rigoureusement leur devoir; mais le fait est que la plus grande partie des journaux arrivés le 18 à 9 heures du soir n'ont été distribués que dans la matinée du 20. Si le nombre d'employés est insuffisant il faut l'augmenter; mais une amélioration quelconque dans le service est indispensable.

Nous sommes heureux d'avoir à citer à l'appui de nos remarques l'autorité d'un journal de l'administration, le *Courrier*, qui a eu assez d'indépendance pour blâmer sévèrement les employés du département des postes dans son numéro du 19 :

"Nous avons entendu dire par plus d'une personne, que si la malle d'hier qui contenait les nouvelles du Great Western, n'était pas arrivée à l'heure où elle est due, c'est à cause de la grande quantité de coton qui a été prise à fret par le bateau affecté au transport de la malle-poste de la Mobile ici. Quoiqu'il en soit, la cupidité de quelques employés de l'administration prouve la plus grande négligence de leurs devoirs et le peu de cas qu'ils font de l'opinion publique. Ils semblent avoir pris à tâche d'avilir le parti régulier par leur complète conduite, et s'ils avaient été soudoyés par les Whigs dans ce but, ils n'auraient pas mieux fait. Il serait impossible de faire davantage dans leur sens. Il semble que c'est l'intérêt ou la stupidité de ces employés qui soient les seules causes de toutes les plaintes qui s'élèvent contre l'irrégularité du service des postes de nos côtés. Nos sénateurs et nos représentants au Congrès s'y font donc pas attention, puisqu'on ne fait rien qui puisse faire cesser des abus aussi préjudiciables à tous les intérêts du notre pays."

La question des élections contestées du New-Jersey est enfin résolue; les audacieuses menées des locofocos l'ont emporté et ce sont les membres non-commissionnés qui sont admis à siéger à la Chambre!

THEATRE D'ORLEANS.

Les Ruses de Nicolas.—M. Alexandre.

Vous serait-il jamais tombé dans l'imagination qu'un homme pût à lui tout seul, jouer une pièce à six personnages? Non certes, eh! bien, cela existe pourtant. La pièce s'appelle *Les Ruses de Nicolas*, et l'auteur, vous le savez déjà, c'est M. Alexandre, cet homme si singulier dont je vous ai déjà plusieurs fois entretenu. Si vous aviez quels originaux apparaissent tour à tour sur la scène dans ce bizarre imbroglio! En vérité l'on ne encore de souvenir. C'est d'abord le capitaine Fourlough, élégant comme les plus beaux officiers de sa majesté britannique, et Dieu sait s'ils doivent l'être depuis surtout que S. M. B. est une femme! puis l'alderman Pilbury, taille de tambour major, gros ventre, face large et rubiconde, qui se plaint d'être à la diète, à la parole bruyante comme un tonnerre et qui se plaint d'une extinction de voix; son estimable épouse, Mme Pilbury, aussi sèche, aussi maigre, aussi petite que son mari est grand, gros et gras; Mme Pilbury porte lunettes, a une petite toux sèche, un tic nerveux dans le menton, la voix criarde et fait valoir toute la largeur des pilules au respectable alderman: il est vrai qu'elle sait les doter! Ce couple si bien assorti a produit un chef-d'œuvre de beauté, Mlle Fistilla Pilbury, adorable fille légèrement majeure, qui reçoit en secret les lettres du capitaine Fourlough et qui ne recevrait au besoin ses visites: Mlle Fistilla fait de petites mines, a de petits mouvements d'épaules fort coquets, roule des yeux fort vifs qu'elle finit toujours par baisser avec pudeur, croise les bras sur sa poitrine et parle de la voix la plus flutée qui soit jamais sortie de la bouche d'une jeune héritière de vingt ans ans! Je ne vous citerai qu'en passant Sir John Pointer, bien que ce soit la plus singulière caricature et la plus vraie qui se puisse imaginer, pour arriver bien vite au héros de la pièce, à Nicolas. Ce Nicolas est un valet de vieille roche, tour à tour bête comme un concombre en bas âge et rusé comme un singe, sachant rire et pleurer tout à la fois, flagorneur pour ses maîtres dont il dit du mal quand ils ne l'entendent pas, ivrogne par dessus le marché, au demeurant le meilleur fils du monde! Seulement Nicolas possède de petits talens de société qui ne sont pas tout-à-fait ordinaires : il fait une omelette avec trois coquilles d'œufs et sans beurre; il raboute une fêlure avec une bouteille, soie une bûche avec sa tasse, et pour allumer du feu lui le briquet sur son nez! C'est Nicolas qui fait mouvoir tous les ressorts de l'intrigue et c'est lui qui la dénoue. Si vous le pouvez encore, et j'ai bien peur que non, allez savoir de quelle façon; je ne vous le dirai pas.

Tous ces personnages si divers de grandeur, de grosseur, d'allures, de tournure, de scène et de voix, c'est un même homme qui les reproduit, qui les fait rêver ensemble, à deux, à trois, à quatre, que sais-je ! à cinq même à la fois. C'est à peine si vous en comprenez la possibilité et vous ne savez ce qu'il vous faut le plus admirer, l'inconcevable prestesse de l'homme, la merveilleuse facilité de transformation du caméléon ou la vérité de son jeu, de sa pantomime et de ses intonations qu'il donne à sa voix : c'est quelque chose de prodigieux !

Sous peu nous aurons une nouvelle pièce de M. Alexandre et certainement un nouveau sujet d'éloges nous fournit connaissance avec quelques autres originaux de fine pusible galerie de cet artiste qui est non seulement un comédien fort amusant mais encore un observateur fort spirituel. Allez voir le *Postillon* et vous serez de cet avis.

P. A.

(*Communiqué*)

Un portefeuille contenant différentes pièces de papier, a été trouvé dans la Nouvelle-Orléans, le 20 courant. Le propriétaire pourra le recouvrer en s'adressant au bureau de l'Abeille, en payant les frais de cette annonce.

COMMERCIAL

REMARQUES.

Le marché n'a pas repris d'activité; nous avons déjà signalé les causes de cet état d'inaction. Ce sont la rareté des navires et la cherté du fret, qui s'opposent aux exportations. Ce premier obstacle va bientôt disparaître devant l'arrivée d'une flotte de navires, dont le Great Western nous annonce le départ pour la Nouvelle Orléans.

L'approvisionnement des produits de l'Ouest n'a pas beaucoup augmenté, les arrivages de steamers venant de l'Ohio ont été rares, malgré cette circonstance favorable, les prix ont encore baissé.

COTON—Arrivé depuis le 17 courant, 9645 balles, Louisiane et Mississipi, 1291 Tennessee et North-Alabama, 567 Arkansas 1186, Mobile, 141 Floride—en tout, 13,016 balles. Expédié dans le même espace de temps, pour Liverpool 9041, Havre 2303, Marseille 1472, New-York 240, Boston 93, en tout 7048 balles, faisant une augmentation dans nos existances, de 5992 balles, et laissant qq main, y compris ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés, un stock de 150,812 balles.

La demande pour le coton, qui a été assez active ces jours derniers, s'est beaucoup ralentie mercredi, les ventes n'ayant pas été au delà de 1800 balles, et à des prix qui ne répondaient pas aux cours précédents. L'arrivée de la malle, jeudi matin, nous a donné des nouvelles, apportées par le Great-Western, de Liverpool du 19 et du Havre du 17 Février. Il paraît que les transactions sur le coton, à Liverpool, depuis nos avis du 14 Janvier, ont été assez étendues, mais le marché, vu l'état languissant des manufactures et l'attente de forts envois de coton, n'a pas offert un aspect favorable, et les prix des cotons américains ont fléchi d'un demi-penny en plein. Les avis du Havre sont très-défavorables, les colons étant tombés de 2 centimes sur les cours du 15 Janvier, bien que les ventes aient été légères.

Par suite de ces nouvelles, notre marché a été languissant dans la journée de jeudi, et les ventes, qui n'ont pas excédé 2000 balles, sont faites à une baisse d'un quart de cent sur les cours de mercredi. Hier, on a disposé d'une ou deux fortes listes pour lesquelles on a traité auparavant, ce qui a augmenté de 6000, le chiffre des opérations de cette journée. Toutefois on peut dire qu'il n'y a pas eu d'activité dans le marché et les prix ont une tendance à la baisse. Nous réduisons d'un quart de cent nos cotes sur toutes les qualités. Les ventes de la semaine se sont élevées à 27,500 balles, et durant les trois derniers jours à 10,000, comme suit: 142 Louisiane et Mississipi, 6 3/8, 63 à 6 9/16, 50 à 6, 146 à 5 3/4, 69 à 5 15/16, 91 à 6, 591 à 6 3/16, 45 à 6, 180 à 6, 300 à 6 1/16, 50 à 7, 1300 à 6, 24 à 6 1/4, 119 à 7, 80 à 6 3/4, 74 à 7, 60 à 6, 3471 à —, 300 de 6 27 1/2, 231 à 6 1/2, 703 à —, 130 à 7, 190 à 6 1/2, 440 à 6 1/4, 66 à 5, 80 à 6 3/4, 270 à 7 cents, et 400 Mobile à 7 1/2 cents.

ETAT DU COTON.

1839. Oct. Stock en main,		16824
Reçu les trois derniers jours	13040	
Précédemment,	653585	666805
		683429
Exporté pendant les 3 derniers jours	7048	
Précédemment,	636569	643617
Stock en main,		150312

Marché de la Nouvelle-Orléans.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi		Tennessee et Alabama.	
Ordinaire,	5 à 5 1-4,	Ordinaire,	
Commun	5 à 6 1-4	Commun,	5 à 6 3/4
Bon,	7 1/2 à 7 3-4	Bon,	ordinaire.
Bon à beau,	8 1/2 à 9	Bon à beau	
Bon à fin,	9 3/4 à —	Bon à fin,	

SUCRE, Louisiane—Le marché est approvisionné et les transactions se bornent à de petits lots, de 3 1/2 à 4 1/2 cents. Les belles qualités sont rares; quelques sucres de second choix ont réalisé 4 3-4 cents, tandis que d'autres inférieurs se sont vendus à moins de 3 cents. Nous n'avons appris aucune vente sur plantation. Les sucres de la Havane n'ont pas varié; on ne peut vendre que le blanc.

MELASSE—La demande est bonne pour les mélasses en barils, sur la Levée; les détenteurs ont cependant consenti à une légère réduction dans leurs prix. Nos cours sont maintenant de 19 à 20 cents le gallon. Point de transactions sur plantation; le prix se maintient de 15 à 16 cents.

TABAC—Le marché prendrait une grande activité, si les acheteurs pouvaient expédier; la cherté du fret s'y oppose. Nos cours extrêmes ne s'obtiennent que pour premier choix. Les échantillons prendraient aujourd'hui 2 3-4, 4 3-4 et 6 3-4 pour premières et secondes qualités. Les ventes ont été de, 28 boucauts à 2 1-4, 4 1-4 et 6 1-4; et 8 à 2 1-4, 4 1-4 et 6; 10 à 3; 54 à 2 3-4, 4 3-4 et 6 3-4 cents. Arrivages depuis le 17 courant ..... expéditions, pour 81. Thomas 14, pour Charleston 27 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1839. Oct. Stock en main,	boucauts.	954
Reçu pendant les 3 derniers jours,	672	
Précédemment,	9230	9902
		10856
Expédié pendant les 3 derniers jours	76	
Précédemment,	3674	3950
Stock en main,		6914

PORC—L'approvisionnement n'a pas augmenté, mais la difficulté d'expédier au Nord a déterminé une nouvelle baisse. Nos cours sont: Mess $15 50 à 16; M. O. $13 50 à 14; Prime $ 12 50 à 13; P. O $11 à 11 50. Les ventes se sont faites, en grande partie, aux prix les moins avantageux, pour de petits lots. Le porc en masse se vend facilement, par parties considérables, 5 1-2 cents la livre.

FARINE—Nos derniers prix étaient de $4 à 4 50 pour superfine; nous n'avons à signaler de changement que dans les dispositions des acheteurs; le marché reste entièrement inactif. Les arrivages se montent à 7000 barils. Nous avons entendu parler du vendre à 24 12 1/2, mais nous quotons les qualités supérieures à $4, sans demande.

GRAISSE—Peu d'arrivages; l'approvisionnement diminue rapidement. Malgré ce fait, peu de ventes ont eu lieu, car la demande se borne à la première qualité, dont le marché est dépourvu. Nous laissons nos cours de 7 à 8, quoiqu'il fût possible d'obtenir davantage pour quelques lots de choix.

RIZ—Arrivages d'environ 400 tierçons, de Savannah et Charleston; cet article reste languissant, aux cours de $3 75 à $4.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES

Navire France, Marshall,	Havre,	L Hide
Brick Majestic, Ames,	Boston,	Bedford & Peck
Gleaner, Richmond,	do	R H Dixey
Goel. Urchin, Cook,	New York,	J B Bailey
Guiseric, Vinal,	do	do
Corine, Hitchcock,	Galveston,	do
Geneva, Flanders,	St. Thomas,	H Tete
Alligator, Lewis,	Mobile,	capt

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Riddle, de la Passe S. O. ayant mis en mer le navire Charles Bruce, les barques Prudent et Georgiana, et à la barre la barque Jane, la sloop Jane et la barque Essex et le brick Emelio. Laissé la passe le 18 courant. Aucun batiment en vue; navires Mello, Atlanta et deux autres navires dans le port; good. D. Atwood au Fort.

Bateau de remorque Tennessean, Paulding, des Passes, ayant mis en mer la barque sag. Christiana, la barque an. Hualco, le brick R Gruning et les goels Dallas Rogers et Renetta—il a amené dans le port les navires Troy et Medford. Laissé la Passe, N. E. le 18 du courant. Aucun batiment en vue; navires Orwell et Geneva relouez sur la barre.

Navire Medford, Thomas, de Liverpool.
Navire Troy, Wood, de Liverpool.
Barque Essex, Doggett, en dotreau.
Brick Emilio, Sust, de la Havane.
Steamer Atalanta, Powell, de la Ville de Varoo.
Steamer Caution, Stratten, de Big Black.
Steamer Princess, Madden, de Williamsport Landing.
Steamer J. Dupré, Gordon, des Opelousas.
Steamer Brian Boroihme, Wheeler, de Fulton.
Steamer Columbus, Rhodes, de Ouachita.

MEMORANDA.

Navire Troy est parti en compagnie, le 12 mars, à la sauteur de Gun Key, pour le port Kentucky, de Boston, et le navire Ohio, de Philadelphie, tous deux pour la Nelle. Orléans.

A New York pour ce port—Navire Charlemagne, Jackson, devant partir le 10; navire Vicksburg, Shanker, 10; brick Adamant, 9; navires Auburn, Durfey; William-Tell, Collin; brick Virginia, Jordan.

Expédiés à Boston pour ce port, le 8 mars—Bricks Danube et Jefferson; 4, barque Cuba.

Parti de Newbury port pour ce port, 29 fev—Goel. Trumpet.

A Philadelphie pour ce port, le 7 mars—Barque Solomon Saltus; barque Ronaldson, Mathieu.

Arrivé à Boston, le 6 mars—Navire Ohio de la barque Mary-Frazer.

DERNIERES DATES

New York	mars 9	Liverpool	fev 20
Boston	mars 7	Londres	fev 19
Philadelphie	mars 10	Havre	fev 14
Washington	mars 11	Paris	fev 14
Baltimore	mars 11	Bordeaux	fev 19
Charleston	mars 12	Madrid	fev 11
Vera-Cruz	mars 4	Cadiz	fev 6
Tampico	fev 5	Havane	mars 4
Mexico	fev 8	Houston	mars 11

BOTTES, Souliers, Brodequins assortis, à vendre par 21 mars FROST & Co. 8, Douane.

CHAPEAUX de feutre et de marin, qualites assorties, à vendre par FROST & Co. 8, Douane. 21 mars

FROMENT—50 barils beau froment rouge du Missouri, à vendre par J. A. MERRITT & Co. 53, Camp. 21mars

CHANGE sur New-York à un jour de vue, à vendre par 21 mars C. HARRISON & Co. 24, Poydras

INDIGO—10 serons Indigo Caracas à vendre par 21m C. HARRISON & Co. 24 Poydras

CLOUS—600 barils clous assortis, à vendre par 21m C. S HARRISON & Co. 24 Poydras

FARINE—100 barils en debarquement, et 200 barils white-key, également en debarquement, à vendre par 21 mars G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

FARINE de blé-Sarazin—2000 boisseaux en debarquement de chalans, à vendre par 21 mars G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

CAVE de la Havane—300 sacs d'excellente qualité en debarquement et en magasin, à vendre par 21 mars J. B. FIELD, 75, Bienville.

TRAITES sur New-York de 5 c. à jours de vue, à vendre par LABUE & PREVOST, 21 mars—2 4, rue Royale, maison Musson.

TOILES—40 balles 4/4 toile à drap et 50 balles toile à chemises, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 21 mars 56, rue du Camp.

FROMAGE—50 caisses fromage de Geshen, en debarquement du navire, à vendre par 21 mars LAMBERT BENOIST & Co. 38, Vieille-Levée.

FARINE—150 barils superfine en debarquement du steamer Swallow, à vendre par 21 mars W. C. TOMPKINS & Co. 56, Camp.

SUCRE—15 boucauts fine qualité en dechargement, à vendre par J. H. CALLWEY, 21 mars 9, rue Conti.

PORC MESS—110 barils porc mess inspecté, à vendre par P. A. MERRITT & Co. 21 mars 53, rue du Camp.

TABAC—le Kentucky en feuilles, triage de Virginie, manufacture, à vendre par C S HARRISON & Co 21m 24, Poydras

DROGUES, MEDECINES, &c.—Vessel Têtes reçue par la barque Lark, les articles suivants—50 onces sulfate quinine, 100 Uv. seneka cart., 100 Uv. calomel, 3 rhubarbe pariée, 3 bastile sel glober, 3 barils chlo-lime, 1 j calomel, chrome jaune, 600 lbs. rouge, 5c. plomb, 3 allges Solade Campbell et morceaux, soie de fusées gomme laque, sel de saturne, soufre, 5 douzaines savon de Castille, huile de lin, &c. &c. qu'elle offrent à vendre, aux habitants et marchands de la campagne à des prix réduits.

21 mars C. N. ROBINSON.

TOILES—Toile à matelas, à vendre par 21 mars FROST & Co. 8, Douane.

BOUTEILLES à vin et à cidre, à vendre par 21 mars FROST & Co. 8, Douane.

LISTES et Programmes de Spectacles, à vendre par 21 mars FROST & Co. 8, Douane.

GUARDIA DE JACKSON.

La compagnie se réunira mardi prochain Congo, dimanche 22 del corriente, allo ore 8 di mattina per gli esercizi a fuoco. Tenuta d'estate.

Per ordina del capitano,
C. BASSOTI,
18 mars Furiere.

JEUNE GARDE A CHEVAL.

—La compagnie montera à cheval dimanche prochain 22 courant, à 10 heures 1/2 du matin, et se réunira sur la place du Cirque pour manœuvres et exercices; bonnet de police et pantalon blanc.

Par ordre du capitaine,
C. BACON,
18 mars Min. des logis chef par interim.

ASPHALTE.

LELOUP & CO. qui, les premiers ont introduit l'asphalte à la Nouvelle Orléans, ont l'honneur d'informer le public qu'ils en établi leur ouvrage, l'usage de la Bourse. On trouvera à cet office des échantillons des divers travaux qu'ils exécutent avec les prix respectifs. Une expérience de tous les jours leur a permis de donner à leurs travaux toute la perfection qu'elle comportent. Joints à un grand modicité dans les prix. 19m

MME ARTIGUENAVE, jeune fille du professeur distingués de Paris, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'elle donne un ville et chez elle des leçons de chant, de piano, et aussi de l'angle français. Mme A. a eu soin de l'année dernière avec succès à Milan-Bologne, et peut faire entendre aux personnes disposées à l'honorer de leur confiance, un jeune enfant qui est une preuve évidente des heureux résultats obtenus par la méthode qu'elle a adoptée pour le piano. Rue Royale No. 344.

Prix des leçons à son domicile—Musique, $10 par mois
— Français 5 do
18 mars—1m 31e

UN jeune homme qui a reçu une bonne éducation, capable d'enseigner l'Italien, le français et le piano, désire trouver des élèves dans cette ville. S'adresser à M. Gallozzi, rue Bourbon, No. 144. 16m 30 31 32

Marché à la Halle aux Grains de Paris.

Le mercredi, on a amené sur le marché 1,000 sacs de blé, 1,000 sacs de farine, 1,000 sacs d'avoine, 1,000 sacs de légumes secs, 1,000 sacs de pommes de terre, 1,000 sacs de charbon de bois, 1,000 sacs de charbon de terre, 1,000 sacs de sel, 1,000 sacs de chaux, 1,000 sacs de plâtre, 1,000 sacs de ciment, 1,000 sacs de sable, 1,000 sacs de gravier, 1,000 sacs de cailloux, 1,000 sacs de moellons, 1,000 sacs de pierres à bâtir, 1,000 sacs de briques, 1,000 sacs de tuiles, 1,000 sacs de carreaux, 1,000 sacs de fumier, 1,000 sacs de terre